

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Drame d'Owendo : le criminel serait passé aux aveux

G.R.M
Libreville/Gabon

L'HORREUR ! C'est le moins que l'on puisse dire de la scène qui vient de se dérouler au quartier Alénakiri – et non Akournam, comme écrit par erreur dans notre édition d'hier –, dans la commune d'Owendo. Où trois corps sans vie ont été découverts dans une habitation, jeudi dernier, apprend-on des sources judiciaires. Il s'agirait vraisemblablement d'une femme qui se prénommerait Rosemonde, une Gabonaise de 21 ans, et ses deux enfants âgés, l'un de 4 mois et l'autre de 4 ans. Les corps portaient des traces de couteau. Celui d'un des enfants aurait été retrouvé avec du coton dans les narines, selon diverses sources. Si une enquête est déjà en cours, afin de rattraper le ou les auteurs et comprendre les mobiles de ce

crime odieux, le concubin de la dame serait, depuis hier, entre les mains de la police, selon nos informateurs.

L'homme, dont l'identité n'a pas été communiquée en raison du principe de présomption d'innocence, serait même déjà passé aux aveux. Il aurait agi ainsi après avoir découvert qu'il ne serait pas en réalité le père géniteur des deux enfants, apprend-on. Comment l'a-t-il découvert ? Quand l'a-t-il découvert ? A-t-il fait faire un test ADN aux enfants ? Ce sont quelques questions que l'opinion se pose depuis l'annonce de ce drame.

Si les allégations du criminel présumé pourraient se comprendre, qu'est-ce qui explique alors qu'il ait arraché le nombril de sa compagne, la langue du petit garçon et un organe génital de la fillette ?

Affaire à suivre.



Photo: DR

L'image d'une famille heureuse. Mais ça, c'était avant l'horreur de jeudi.

Le clin d'œil de *lybek*



Tchibanga : le caporal de la Sécurité pénitentiaire interpellé par le B2

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

Parfait Koumba Nguibinga, caporal de la Sécurité pénitentiaire en service à la prison de Tchibanga et qui a attenté à la vie d'un de ses collègues, a été neutralisé le 22 juin dernier par les éléments de la Direction générale des contre-ingérences et de la sécurité militaire (B2) de la Ngounié. Au terme d'une cavale de deux semaines. Il a été arrêté dans un village situé entre Mouila et Fougamou, où le maton avait trouvé refuge après avoir agressé

son collègue à Tchibanga.

En effet, le 7 juin dernier, le caporal Parfait Koumba Nguibinga a attenté à la vie du sergent-chef Junior Ndambo Ndoumatseyi, à l'aide d'une machette visiblement bien aiguisée. Motif: le collègue lui aurait refusé l'accès au mess de la prison centrale du chef-lieu de la province de la Nyanga. Alors que le caporal Koumba Nguibinga voulait à tout prix accéder au lieu déjà fermé, en compagnie de deux civils pour prendre un verre. Face au refus de l'agent de service, le caporal revancharde a donc décidé d'en finir avec

son collègue, le lendemain au quartier. Une initiative qui a mal tourné pour l'agresseur pourtant armé d'une machette.

Mis au courant des faits, le parquet de Tchibanga a délivré un mandat d'arrêt à l'encontre du caporal Parfait Koumba Nguibinga, qui avait pris la clé des champs. Maintenant qu'il est arrêté, il va expliquer dans les prochains jours aux juges chargés de l'instruction de cette affaire les raisons de son geste... irresponsable.

Affaire à suivre.